
Anthropologie de la mémoire

Carlo Severi, Giovanni Careri et Denis Vidal



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17606>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 413-416

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Carlo Severi, Giovanni Careri et Denis Vidal, « Anthropologie de la mémoire », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17606>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de la mémoire

Carlo Severi, Giovanni Careri et Denis Vidal

Carlo Severi, *directeur d'études*

- 1 NOTRE perspective de travail est centrée sur l'étude des techniques de mémorisation ainsi que sur les modalités de propagation de certaines représentations au sein d'une société. La question qui nous occupe est donc : comment une représentation devient-elle mémorable ; qu'est-ce qui justifie son rôle, et même, parfois, sa nécessité, dans une tradition ?
- 2 Au cours de l'année, le séminaire a été consacré à l'analyse du modèle de communication entre humains et non-humains qui semble sous-tendu par un certain nombre de traditions chamaniques amérindiennes.
- 3 Nous avons d'abord dressé un bref bilan de nos recherches sur le concept anthropologique de tradition. Une critique de l'usage courant de ce concept (habituellement compris dans l'opposition entre « oral » et « écrit ») nous a amené à conclure que la nature d'une tradition n'est pas définie par les moyens sémiotiques qu'elle utilise, mais plutôt par le type de relation qu'elle établit entre eux. C'est ainsi que, aussi bien en Amérique qu'ailleurs, beaucoup de traditions que nous appelons « orales » sont en effet, au même titre, des traditions iconographiques. Mais qu'en est-il, dans ce contexte, du rôle du son organisé, ou même de la musique ?
- 4 Dans cette perspective, nous avons cette année entamé l'étude d'un ensemble de traditions chamaniques amérindiennes (Wayapi, Warao, Yekuana, Piro et Kuna). L'analyse de ces rituels a permis de mettre à jour la mise en place d'une communication sonore entre humains et non-humains, fondée sur la parole mais aussi sur l'énonciation de sons, et dont le modèle peut être retracé dans le genre musical appelé *touré*. Cette « musique apprise aux humains par les animaux » fonde en effet, dans beaucoup de cas, une morphologie relationnelle dont on trouve une version transformée dans les pratiques chamaniques liées au « chant ».
- 5 Au sein de ce nouveau contexte (qui fait écho à nos recherches précédentes à propos des « pictographies » yekuana) nous avons pu mettre en évidence que ce qui se trouve

souvent séparé dans la description ethnographique (la musique, l'action, l'image, l'énonciation de chants, etc.) doit être réarticulé du point de vue d'une anthropologie générale. Cette perspective implique à la fois l'analyse des modalités de la mémoire et celles de la communication. Bref, pour comprendre la nature relationnelle de ces actes rituels, il faut en penser la synesthésie.

- 6 Nous avons donc étudié d'une part le type d'articulation synesthésique que l'acte rituel chamanique implique (mot/son/image), et d'autre part l'ensemble de relations rituelles qui en constituent le fondement. Nous avons ainsi pu considérer sous un jour nouveau certains aspects essentiels du chant chamanique amérindien. Deux traits ont retenu en particulier notre attention :
1. L'action rituelle chamanique nous met en présence d'un modèle linéaire et cumulatif (par opposition au modèle fondé sur la réciprocité que nous avons pu identifier dans d'autres contextes – cf. *Naven, ou le Donner à voir. Essai d'interprétation de l'action rituelle*, Éd. de la MSH-CNRS, 1994) de la construction d'une identité complexe. Cette configuration résulte essentiellement de l'identification simultanée, de la part du chamane chanteur, à la fois avec le malade (sa douleur, son dépaysement...) et avec son agresseur surnaturel, dont il assume, à la manière d'un masque acoustique, l'image sonore.
 2. Le processus de condensation rituelle qui conduit à la construction de cette identité complexe de l'énonciateur s'appuie dans ce cas sur l'acte énonciatif lui-même, qui marque tour à tour une identification mimétique avec l'esprit animal et avec sa proie potentielle. L'onomatopée, qui se trouve souvent lexicalisée dans ce genre de littérature rituelle, joue un rôle central dans cette configuration. Dans ce cadre, le cri animal devient parole, et la parole humaine garde entièrement sa matière sonore. Le chant du chaman est souvent, quant à son contenu, l'auto-description d'un esprit : le cri animal, ou même l'image sonore qui peut en donner l'exécution d'une musique, assume, dans le registre iconique, la même fonction.
- 7 Les premiers résultats de ces analyses conduisent à l'identification de deux niveaux de signification dans ces traditions : l'un, fondé sur l'aspect sémantique du discours chamanique, semble subordonné à un niveau pragmatique, qui oriente le contexte rituel de son énonciation. Ce dernier niveau semble à la fois plus proche des pratiques chamaniques et moins sensible aux transformations que lui impose la modernité. Cette distinction permet de rendre compte du type de mémoire rituelle (constituée autant de pratiques de codification mnémonique que de moyens de propagation) qui est propre aux traditions chamaniques amérindiennes, et constitue la prémisse indispensable à l'analyse des processus mentaux liés à l'établissement de la croyance.

Publications

- « Capturing imagination. A Cognitive approach to cultural complexity, *The Journal of the Royal anthropological institute*, 10, 4, décembre 2004, p. 815-838.
- « Vedere pensare dimenticare : immagini religiose nel lavoro dell'artista », dans *Arte religione politica*, catalogue de l'exposition, Padiglione d'Arte Contemporanea, Milano, 2005, p. 22-26.
- « Un'immagine della voce », *Annales de la Fondation européenne du dessin*, 1, Milan, Bruno Mondadori, 2005, p. 121-134.

Carlo Severi, *directeur d'études*
Giovanni Careri, *maître de conférences*
Denis Vidal, *directeur de recherche à l'IRD*

Traditions iconographiques et mémoire sociale

- 8 CARLO Severi a ouvert le séminaire par une réflexion sur les stratégies qui semblent caractériser le champ de l'anthropologie de l'art dans la recherche anthropologique contemporaine. Ces stratégies sont essentiellement trois. La première est caractérisée par la mise en place d'une perspective réflexive sur les différentes manières dans lesquelles les arts non occidentaux ont été perçus dans la tradition occidentale. Un travail de réflexion sur les différentes formes de primitivisme, de la modernité en art jusqu'aux recherches contemporaines, constitue une partie essentielle de cette perspective. Une deuxième perspective dans le domaine de l'anthropologie de l'art consiste en l'étude, à partir de la recherche sur le terrain, d'esthétiques venant d'autres cultures. Une troisième perspective, proposée notamment dans les derniers travaux d'Alfred Gell, se propose d'étudier les relations spécifiques que les agents d'une société établissent à travers la production d'objets ou d'images.
- 9 Cette année, le travail du séminaire a porté sur l'ensemble de cette problématique. En dialogue avec Giovanni Careri, Carlo Severi a proposé une lecture critique des œuvres d'Alfred Gell. Selon sa proposition, qui s'appuie sur un certain nombre d'études de cas, il s'agit d'aller au-delà de la pure mise en place de schémas d'action impliqués par des Images, pour saisir, à travers l'étude des relations impliquées par l'iconographie, une dynamique propre à l'objet rituel. Dans la même perspective, Sophie Moiroux a exposé ses recherches sur un acte d'iconoclastie lié à la naissance du mouvement féministe anglais. Karim Ressouni a, de son côté, reconstruit l'iconographie consacrée à l'image de Saint Sébastien en mettant en valeur ses aspects pulsionnels et son efficacité en tant qu'image rituelle.
- 10 Denis Vidal a exploré de nouvelles formes du primitivisme dans l'Inde contemporaine. Il a notamment étudié la place qu'occupent aujourd'hui ces nouveaux primitivistes sur la scène artistique internationale. Dans cette même perspective, historique et réflexive, L'historien des sciences Andréas Mayer (Max Planck Institute, Berlin) a présenté un exposé intitulé « Représentation et redressement des corps animés au XIX^e siècle ». M. Mayer a notamment essayé de cerner l'articulation spécifique qui s'établit tout au long du XIX^e siècle entre la physiologie du mouvement, et la production (scientifique et artistique) des images. Chihiro Minato (Tama University, Tokyo) a analysé la manière dans laquelle se perpétuent, sous une forme appauvrie, certains rituels chamanis-tiques dans le Japon d'aujourd'hui. Artiste aussi bien qu'anthropologue de l'art, M. Minato a illustré son choix de présenter ces rituels dans plusieurs de ses œuvres multimédias récentes.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie